

Val Poétise et plus si affinités

Être bipolaire, c'est s'envoler, ne plus être soi, c'est réinventer sa vie loin de la réalité, c'est connaître l'agressivité et la violence, ne plus avoir de peurs ni de doutes, se sentir la plus forte jusqu'à sa déchéance, c'est bouillir d'énergie et ne plus rien contrôler, ne plus dormir, sentir l'énergie envahir son corps et voir ses proches baisser les bras.

C'est aussi rêver que le jour ne se lève pas, ne plus aimer la vie et se réfugier dans le néant. C'est avoir honte de ne plus pouvoir rien faire, de ne plus se reconnaître.

C'est d'avoir la sensation d'être deux, habités par un autre esprit qui ne nous ressemble pas.

Être bipolaire, c'est vivre dans un monde où les êtres et les choses n'existent qu'à vos yeux.

Ceux sont aussi les moments de déni, de dégoût, de colère, de fatigue et de désespoir.

Et puis, c'est le rêve de la pilule miracle, pour, un matin, se dire : « Je suis enfin soulagée de mes démons ».

Sans toi

Tu joues à cache-cache, derrière un sourire ou même un éclat de rire.

Tu te glisses entre les mots d'un poème ou d'un refrain.

Tu cries souvent, mais jamais assez fort pour te faire entendre.

Tu pleures de joie pour ne pas rendre triste et faire couler les larmes.

Je te déteste, mais je souffre sans toi,

Toi ma souffrance cachée que j'ai fini par apprivoiser et par aimer.

L'âge de mon âme.

Morphée

Morphée, mon tendre beau, qui es-tu, une illusion, un ange, une étoile ?
Qui es-tu, toi au corps et au visage sublimes ?
Toi qui apaises ces nuits de chaos, toi si sage changeant les larmes de la nuit en lueurs d'espoir.
Je t'aperçois, sans pour autant te connaître, magicien, berceur de mes songes,
Intrigant, envoûtant, étrange parfois, venant me visiter certain soir.
Voleur de mes nuits, tu m'abandonnes comme une fleur fanée, voleur de mes rêves de merveilles, tu me rends folle d'amour pour toi.
Je t'attends, te désire, deviens mon ami.
Laisse-moi t'apprivoiser, t'aimer, ne me détruis pas plus, moi épuisée, me languissant de ta venue.
J'ai besoin tellement de toi, donne-moi ton être, que je trouve le repos en toi, bel homme, et ce, sans bruit, ouvre-moi tes bras, que j'y trouve le sommeil.

Nostalgie

Nostalgie, quand Mélancolie s'évade, c'est toi qui prends sa place.

Ton parfum est moins ambré que le sien, ta voix est plus douce, mais tu touches mon cœur et fais couler mes yeux.

Tu te glisses en moi avec les images de ma vie, avec des couleurs pastel de bonheur, des goûts de sucreries à la réglisse, des odeurs de lavande de mes grand-tantes, le chant des cigales un soir d'été, les cloches d'une église un après-midi de septembre et le cri inoubliable du bonheur un 24 décembre.

Nostalgie, ta douceur est parfois dure aussi, tu es un coffre à secrets qui s'ouvre et fait tourner ma tête, il renferme tous ces moments que j'ai mis de côté pour me rappeler que ma vie est belle, Que j'ai connu la joie, le bonheur, l'amour et tous ces instants qui n'appartiennent qu'à moi.

Nostalgie, aide-moi à les conserver et, surtout, que Mélancolie ne les abîme pas, pour que ces souvenirs restent à jamais gravés en moi.

Ma très chère douleur

Ma très chère douleur,

À la pensée que tu habites dans mon corps, à l'image que j'ai de toi, à l'espoir de te voir fuir, je n'arrive pas à avoir peur de toi.

Il suffirait d'un clin d'œil pour que tu me quittes, mais tout est illusion, tu es enlacée à moi.

Tu fais trembler mon cœur et assombris mon visage, tu plonges tes paroles au plus profond de moi.

En dépit de tout cela, j'arrive à t'aimer et à te pardonner.

Mary

Comment toucher l'invisible, comment toucher la cible ?

Où était donc ce corps tant convoité ? Souvent je murmure ton nom, je te cherche souvent de l'autre côté du miroir, souvenir virtuel, j'essaye de vivre sans toi.

Les mois passent, et je sens toujours ta présence, je souffre de ton indifférence, malgré ça, tu brilles par ton absence.

Tu hantes mes jours, tu te caches dans ma vie. J'aimerais te saisir en plein, fermer les yeux et te retrouver. Mary, comment te rejoindre, toutes ces années avec toi, et soudain, tous ces jours sans toi. Pour moi, tu existais ailleurs, dans une chair triomphante. Toujours fidèle, près de moi, pour me tourmenter, mais aussi pour me rassurer.

Ce jour-là où l'enfer s'est éteint, tu as disparu, tu m'as abandonnée.

Tu réapparaîtras un jour, je le sais, car toi et moi, c'est pour la vie, sur la terre comme au ciel.

Possession

Inondée d'amour, je ne respire plus ; aux mers agitées je me noie.

Brûlée d'amour, je m'étouffe ; aux feux sacrés je me consume.

Perdue entre l'eau et les flammes, au-delà de ma vie, ma destinée c'est toi,

Ma passion, mon horizon, ouvre ton cœur pour l'éternité.

L'étoile qui scintille dans tes yeux n'est pas illusion, incarnant ton être, elle brille,

Les rayons de ton soleil me couvrent de chaleur, réchauffent mon corps,

Atteignent mon cœur en évaporant les obstacles de ma vie.

Mélancolie

Du jour où tu es née en moi, tu ne m'as plus quittée. Tu joues à cache-cache avec mon âme et tu me retrouves toujours. Tu t'accroches à moi comme un enfant au sein de sa mère, tu grandis, mais tu ne me quitteras jamais.

Quand j'arrive à t'oublier, tu surgis à nouveau, telle une vague dans une mer déchaînée. Tu m'attristes et tu me ronges, mais tu ne connais pas les remords, alors un vent te chasse et une brise te ramène.

Ton goût amer fait de toi un fruit empoisonné qui finira par me rendre mélancolique.

Mélancolie, je ne peux respirer sans toi, je ne peux vivre sans toi. Je connais ton parfum, ta lumière et ta froideur. Je te sens, là, près de moi, dans chacune de mes paroles, dans chacun de mes pas et dans toutes mes pensées.

Je suis ton amie, mais tu n'es pas la mienne, tu m'aimes, mais je ne t'aime pas, tu veux vieillir avec moi, mais moi je veux vieillir sans toi.

Mélancolie, si tes sentiments sont si forts, par amour pour moi, quitte-moi, quitte-moi, envole-toi vers de nouveaux horizons, où tu ne feras plus souffrir personne, où tu pourras toi aussi être et vivre en paix. Laisse-moi ouvrir ta cage pour de vrai, Mélancolie.

ISBN 978-2-87683-494-1
Valérie Labasse-Herpin, 2015
La Compagnie Littéraire
11/13 rue Vernier – 75017 Paris

Tous droits réservés pour tous pays. Aux termes de la loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40, toute représentation ou reproduction de cet ouvrage, tant partielle qu'intégrale et par quelque procédé que ce soit, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause est illicite et constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivant du Code pénal. Fors les analyses et les courtes citations à titre d'exemple ou d'illustration, selon l'article 41 alinéas 2 et 3, les copies ou reproductions sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et interdites à toute utilisation collective.